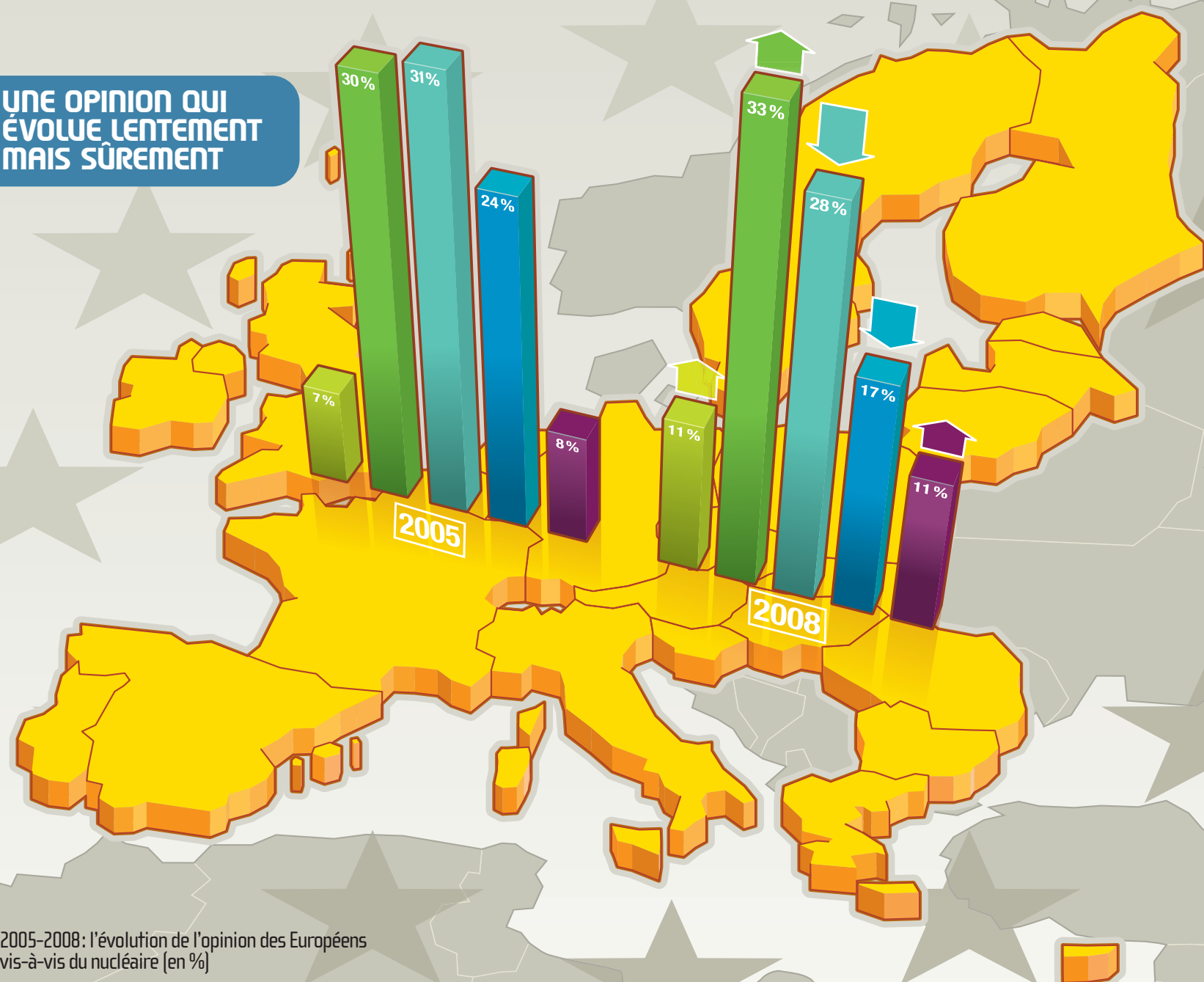




# DES EUROPÉENS PLUS FAVORABLES AU NUCLÉAIRE

UNE OPINION QUI ÉVOLUE LENTEMENT MAIS SÛREMENT



2005-2008: l'évolution de l'opinion des Européens vis-à-vis du nucléaire (en %)

■ Très favorable   
 ■ Plutôt favorable   
 ■ Plutôt opposé   
 ■ Totalement opposé   
 ■ Sans opinion

Source: Sondage extrait de l'Eurobaromètre Spécial 297 « Attitudes à l'égard des déchets radioactifs » publié en juin 2008.

L'enquête Eurobaromètre souligne l'évolution significative de l'opinion publique en faveur du nucléaire face aux défis énergétiques du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais, au-delà des avantages désormais largement reconnus de cette source d'énergie, des interrogations demeurent sur la gestion des déchets.

**A**vec son ambitieux plan des « trois 20 » (20 % de réduction des émissions de gaz à effet de serre, plus de 20 % d'énergie d'origine renouvelable, le tout à l'horizon 2020), la Commission de Bruxelles a choisi de relever le triple défi du réchauffement climatique, de la hausse de la demande mondiale d'énergie et de la sécurisation de ses approvisionnements en se dotant d'une énergie sûre, compétitive et durable. Pourtant, si le nucléaire a été officiellement reconnu par l'Union européenne comme particulièrement attractif pour sa capacité à produire une électricité fiable et propre, les attitudes des gouvernements et des opinions publiques vis-à-vis de cette source d'énergie n'en restent pas moins relativement contrastées.

favorable» ou «très favorable» sur cette énergie, 45 % y restant «plutôt» ou «totalement opposés». Soit un gain de 7 points pour les premiers, contre une perte de 10 points pour les seconds... Depuis l'avant-dernière vague de sondages, en 2005, l'acceptabilité du nucléaire dans l'opinion publique s'est en effet significativement accrue dans une majorité de pays de l'UE (17 sur 27), en particulier dans ceux déjà dotés de centrales. Et plus de 60 % des Européens reconnaissent au nucléaire ses avantages indiscutables pour diversifier les sources d'énergie, pour sa contribution à la réduction de la dépendance aux hydrocarbures (pétrole et gaz) et par ses très faibles émissions de gaz à effet de serre.

### 60% des Européens reconnaissent des avantages indiscutables au nucléaire

Le constat du dernier Eurobaromètre (voir encadré p. 14) est clair. Le rééquilibrage en faveur des « pro-nucléaires » face aux « anti » est significatif: 44 % des Européens expriment désormais une opinion « plutôt

### L'opinion reste partagée sur la gestion des déchets

Mais le constat sur les interrogations que soulève son développement est tout aussi clair: la gestion des déchets est considérée comme cruciale. L'étude montre que près de 40 % des répondants pourraient potentiellement changer d'avis si on leur apportait la preuve qu'une solution définitive et totalement sûre était

### ► La fiche technique de l'enquête

La Direction Générale Énergie et Transports a commandé cet Eurobaromètre dans le cadre du plan d'action « Une politique énergétique pour l'Europe » lancé au début 2007 par la Commission européenne, qui met un « accent renouvelé sur la sûreté et la sécurité nucléaires ». L'enquête d'opinion a été conduite dans les 27 États membres de l'UE, en février

et mars 2008, par entretiens auprès d'un échantillon représentatif de quelque 26 746 citoyens européens âgés de plus de 15 ans. Outre la question de la gestion des déchets, élément nouveau introduit cette année, il faut également retenir que l'évolution de l'attitude des Européens a été mesurée sur la base d'une UE à 15 en 1998 et 2001, à 25 en 2005 et à 27 en 2008.



► possible dans ce domaine. Par ailleurs, plus de 9 Européens sur 10 (93 %) estiment qu'il est urgent de trouver dès maintenant une solution technologique à la gestion des déchets, plutôt que d'en laisser le soin aux générations futures.

Les opinions sont en outre partagées sur les choix du stockage géologique profond de ces déchets (stockage réversible ou irréversible), solution présentée comme la plus sûre par les institutions et les spécialistes du domaine. Les craintes associées à cette solution portent sur l'environnement et la santé (risques de fuites radioactives) et constituent donc la cause de son rejet, la proximité de sites d'enfouissement étant jugée potentiellement dangereuse pour les zones d'habitation.

## La perception des dangers réels ou supposés demeure subjective

L'Eurobaromètre souligne par ailleurs une forte demande d'information sur la gestion des déchets. Depuis 1998, date de la pre-

mière enquête dédiée, hormis en Suède, une majorité de l'opinion publique (fluctuant autour de 75 %) s'estime en effet peu ou pas informée, et ce, indépendamment de la présence ou non de centrales en exploitation. L'étude révèle en outre le paradoxe de plusieurs opinions publiques nationales qui se plaignent d'une information subjectivement perçue comme insuffisante, mais qui n'en affichent pas moins leur soutien au nucléaire! Exemple typique, la France, pays pourtant le plus équipé en centrales, ne compte que 20 % de citoyens satisfaits sur le plan de l'information, mais une majorité (52 %) reste favorable à cette source d'énergie...

Sur les dangers réels ou supposés des déchets, une forte majorité d'Européens (78 %) pense que tous les déchets radioactifs sont très dangereux et une majorité relative (42 %) pense même que seules les centrales nucléaires en produisent, ignorant les autres sources que sont, par exemple, les instituts de recherche ou certains hôpitaux. Le classement montre toutefois que le niveau de connaissance objective sur les sources, la nature et la dangerosité des déchets radioactifs est d'autant plus élevé que les pays sont dotés d'équipements de production.

## Associer les citoyens au processus de décision

On le voit, l'Union européenne est confrontée à un dilemme : gérer le paradoxe d'une opinion publique qui a fortement évolué en faveur du nucléaire mais qui exprime ses inquiétudes sur la gestion des déchets, ainsi qu'un fort besoin d'information. Dans un

## Les pays les plus équipés sont les plus favorables au nucléaire

Êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à la production d'énergie par des centrales nucléaires?

Pourcentage des opinions totalement favorables en UE.

République tchèque*	64 %	Italie	43 %
Lituanie*	64 %	Estonie	41 %
Hongrie*	63 %	Pologne	39 %
Bulgarie*	63 %	Danemark	36 %
Suède*	62 %	Lettonie	35 %
Finlande*	61 %	Roumanie*	35 %
Slovaquie*	60 %	Luxembourg	34 %
Pays-Bas*	55 %	Espagne*	24 %
France*	52 %	Irlande	24 %
Slovénie*	51 %	Portugal	23 %
Belgique*	50 %	Grèce	18 %
Royaume-Uni*	50 %	Malte	15 %
Allemagne*	46 %	Autriche	14 %
<b>Union européenne (27)</b>	<b>44 %</b>	Chypre	7 %

\* Pays comptant des centrales nucléaires en activité.

Source : Eurobaromètre spécial 297 « Attitudes à l'égard des déchets radioactifs » publié en juin 2008.

tel contexte, les conclusions soulignées par l'Eurobaromètre peuvent être globalement considérées comme encourageantes : les citoyens témoignent en effet d'une attitude très « proactive » vis-à-vis des processus de prise de décisions et ils souhaitent y être davantage associés, tant au niveau national qu'à l'échelon européen. Enfin, il faut noter un retour récent du nucléaire là où il avait été banni. Témoin la Suède qui, en février 2009, vient de mettre fin à un moratoire voté par référendum en 1980 en autorisant la construction de nouvelles centrales (jusqu'à dix). L'opinion publique, dans ce pays, y est d'ailleurs favorable à 82 %. Tandis qu'en Allemagne, qui avait choisi, en 2000, d'arrêter progressivement sa production d'énergie nucléaire, la réflexion sur une remise en cause de cette décision atteint désormais les plus hautes instances politiques... ■

## VRAI ou FAUX?

**Dans les pays européens, l'acceptabilité du nucléaire va de pair avec la présence d'un parc nucléaire en fonctionnement?**

**Faux:** Mais l'Eurobaromètre précise aussi clairement qu'un bon niveau d'information sur les déchets est également nécessaire et ce, que le pays soit doté ou non de centrales en fonctionnement.

## ► L'opinion européenne régulièrement sondée

Lancé en 1974, l'Eurobaromètre est destiné à analyser l'évolution de l'opinion publique européenne et à améliorer en conséquence les stratégies d'information et de communication de l'UE. Conçu à l'origine pour mesurer le sentiment d'adhésion des populations à la construction européenne, il a élargi depuis ses enquêtes à des thèmes

plus ciblés, analysant de manière récurrente l'attitude des Européens à l'égard des problématiques de l'énergie, de la recherche, de la politique, de la science, du commerce, des tendances sociétales, etc. Ses synthèses contribuent à éclairer les décisions de la Commission de Bruxelles comme celles des gouvernants des 27 membres de l'UE.



• L'enquête complète Eurobaromètre : [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_297\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_297_en.pdf)  
• Plan d'action pour l'énergie de la Commission européenne <http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=MEMO/07/7>